

# match

1000, 10000, 100000, 1000000

redacteur en chef: C. A. G. G. G. G. G.

secrétaire general: Albert Duranton

vous parle de bien des sports et de bien des sportifs. Jugez-en :

- PAGES 4 et 5 : Rugby. Le « Coq » a dû s'incliner devant le « Chardon » écossais. Les parties de France. Les petites nouvelles chez les rugger...
- PAGE 6 : La boxe. L'éloge du k.o. Au spectacle de la bataille. Les murmures du soigneur.
- PAGE 7 : La mort de Ganay. Du Manoir ne se contente pas du rugby. Les flèches du Parthe.
- PAGES 8 et 9 : La balle ronde. L'équipe de France en présence des joueurs africains. Les bois sonores.
- PAGE 11 : Cyclisme. Les diverses figures de Michard. Les potins du dynamiteur.
- PAGE 12 : Le cross cyclo-pédestre. Sport et travail. Basket. Hockey.
- PAGE 13 : Au hasard des cross. Et nos sportives ?
- PAGE 14 : Sur la nappe blanche. Par dessus le filet de tennis. L'épée au secours de la plume. Scolaires. Militaires.

## La belle activité du football en Afrique du Nord Ses grands clubs. Ses vedettes. Son développement

Afrique du Nord ! Espagne ! En traçant ces lignes, je ne peux éviter une comparaison, en songeant à l'essor prodigieux du sport le plus populaire qui soit, chez nos voisins du Sud et dans notre immense colonie méditerranéenne, parallèlement.

Avant la guerre, le football, s'il y était déjà pratiqué, végétait. L'idée ne germe qu'avec lenteur, et des années passèrent avant qu'elle ne s'imposât pleinement aux esprits. Son explosion fut soudaine, brutale. D'une année à l'autre, le jeu du ballon rond atteignit un développement inouï. Le succès de son équipe demi-finaliste aux Jeux d'Anvers, en Espagne, la création du premier stade et la venue du F.E.C. Levallois sur le continent africain en furent les causes accidentelles, ici et là.

Le développement fut aussi accidentel, car il y eut d'autres causes plus profondes : par exemple, la valeur innée, le tempérament physique de races dont les qualités de souplesse, de détente, de spontanéité, de vitesse sont admirables, et trouvèrent, dans la pratique du sport qui nous occupe une occasion exceptionnelle de s'affirmer.

Malheureusement, les Nord-Africains n'ont trouvé qu'à de rares occasions le moyen de progresser au contact de grandes équipes. Leur éducation sportive reste insuffisante. C'est d'instinct, plus que de raison, qu'ils se sont instruits. Imaginez que, comme en Espagne, de fortes équipes étrangères y soient allées jouer ; imaginez que quelques bons entraîneurs se soient fixés dans leurs centres principaux, et voyez quel en serait le résultat, étant donné ce qui est.

Actuellement, les dix mille joueurs licenciés pour les ligues d'Oranie, de Constantine, d'Algerie et de Tunisie représentent environ le dixième de l'effectif des footballeurs français. Et ce nombre tend à s'accroître, car de nouveaux clubs voient le jour sans cesse.

Bel Abbès, toujours Champion ces années dernières, hormis une fois où Blidah lui enleva le titre, est à classer au premier plan. C'est l'équipe vedette. Sa suprématie est réelle. Et elle a d'ailleurs d'autant moins de peine à l'affirmer, au moins dans la Ligue dont elle est la formation la plus brillante, que ses adversaires les plus valeureux : l'A.S. Marine d'Oran, le C.A.L.O., le Gallia et le Club des Joyeusetés, font maintenant partie d'une ligue dissidente.

En Algérie, où le jeu est moins scientifique qu'en Oranie, mais aussi rapide et peut-être plus direct, c'est le Gallia, dont fait partie Lacombe, qui est en tête du Championnat, mais le Racing, Saint-Eugène, le F.C., l'U.S. Bliédiens et Bouffarick le suivent de si près qu'on doit les considérer

comme des équipes de valeur presque égales. La Ligue de Constantine possède d'excellents clubs tels que Philippeville, où Bardot fut formé, l'U.S. Constantine, et Bône, l'équipe qui vient et dont la forme s'améliore de rencontre en rencontre.

En Tunisie, ce sont surtout des individualités jusqu'ici qui ressortent, non des clubs. Encore faut-il y ajouter que le plus grand nombre de joueurs de classe est de naissance étrangère. Mais le football n'y progresse pas moins d'une manière remarquable. Les

clubs algériens, qui savent mener avec science et habileté le mouvement qui déconcerte l'adversaire, Alcecel, dont le jeu est plein de finesse, Liminana, qui force droit sans souci de son effort sans cesse renouvelé, sont des attaquants-nés dont l'action ne laisse pas d'être singulièrement active et pénétrante. Est-ce à dire que demis et défenseurs soient en général inférieurs à leur tâche ? Gardons-nous d'une telle affirmation lorsqu'un Villaplaine, qui fit ses premières armes à Alger, ainsi que le racingman Montgaillard,

dot, à Liminana, à Salvano, à Bonello qu'il ait fait appel.

J'ai dit qu'au contact des grandes équipes européennes, qui se résignent difficilement à traverser la Méditerranée, le football nord-africain progresserait magnifiquement. Il ne faut ajouter maintenant que la malheureuse histoire des dissidents d'Oranie l'a atteint plus profondément qu'on ne le croit.

On n'ignore pas que les principaux clubs d'Oran, mécontents des décisions prises par le bureau de leur ligue et en particulier inquiet de voir son siège transporté à Sidi-Bel-Abbès, qui est d'un accès mal commode et où ils ne pouvaient que difficilement se faire représenter, ont décidé, il y a deux ans, de se retirer de la 3 F.A., de faire bande à part. Ils avaient, croient-ils, leur bon droit pour eux, à défaut des règlements.

Leur départ a eu pour premier résultat d'affaiblir leur ligue. Seconde conséquence : les équipes des autres ligues, celle d'Alger en tête, se sont trouvées privées d'adversaires très valeureux. Partant, il a été plus difficile d'organiser les matches qui eussent intéressé joueurs et spectateurs.

Mais les Championnats demeurent, direz-vous, qui sont une base solide de développement. Certes ! Mais si vous songez qu'à Alger — j'ai pris cet exemple, je m'y cantonne — telle ou telle autre équipe a disputé un match de Championnat au cours du mois de décembre, un pendant janvier, et ne retrouvera officiellement d'adversaire que le mois prochain, jugez et concluez !

Je n'ai garde de critiquer en exposant ces faits. Ils ne sont qu'une constatation, un regret de voir une division, dont les deux parties souffrent, où l'union serait souhaitable.

Le jeu du ballon rond, sport universel, s'est développé d'une manière remarquable en Afrique du Nord. Il n'est que de considérer l'accroissement du nombre des joueurs et des clubs ; il n'est que de savoir l'enthousiasme qu'y suscitent les grandes rencontres ; il n'est que de se rappeler les résultats de Marseille, de Cette, d'Alger, sans trop tenir compte de la médiocre exhibition d'il y a deux jours — elle

comporte des circonstances atténuantes — pour s'en convaincre. Mais j'ai pourtant l'impression que des résultats plus grands pourraient être acquis, que le football pourrait y atteindre une force d'expansion que nous ne soupçonnons peut-être pas.

L'effort vaudrait d'être tenté. Laissez-moi croire qu'il le sera, avec le sens politique qu'un tel problème impose, et qui n'a pas toujours présidé à cette tâche.

Marcel ROSSINI.



Lacombe

Alcecel

Salvano

derniers matches de sélection l'indiquent, à défaut d'autre preuve.

Cela posé, parlons des joueurs. Règle à peu près générale, ce sont les avants qui brillent le plus. Et cela se conçoit aisément. Adresse, rapidité, instinct du geste à faire sont des qualités innées. Le footballeur nord-africain les possède, plus que tout autre. Bonello, l'un des plus remarquables shooteurs qui soient — les spectateurs du match France-Portugal de l'an dernier vous en diront des nouvelles — Salvano et Ches-

neau, un Lacombe, un Mezziani, un Lafforgue, lorsque des gardiens de buts de la valeur de Salas, de Dausset ou d'Allé, qui vient en droite ligne d'Oran, pratiquent le football avec le succès que l'on sait.

Mais du moins faut-il reconnaître que la valeur des équipes réside souvent dans l'efficacité de leurs attaques.

Et l'on comprend assez bien que, lorsque notre comité de sélection décida d'incorporer à l'équipe de France quelques-uns de leurs joueurs, ce soit à Chesneau, à Bar-

compte des circonstances atténuantes — pour s'en convaincre. Mais j'ai pourtant l'impression que des résultats plus grands pourraient être acquis, que le football pourrait y atteindre une force d'expansion que nous ne soupçonnons peut-être pas.

L'effort vaudrait d'être tenté. Laissez-moi croire qu'il le sera, avec le sens politique qu'un tel problème impose, et qui n'a pas toujours présidé à cette tâche.

Marcel ROSSINI.

### Au Tableau d'Honneur, inscrivons : les as de la semaine



Chaque semaine, match publie les photographies des athlètes qui se sont distingués. Sportifs, Clubs, affichez le Tableau d'Honneur de match, en attendant de vous y voir, d'y voir vos amis. N'oubliez pas qu'à la fin de l'année sportive, vous pourrez participer au grand concours qu'a organisé match et qui vous permettra d'être

les Dix Meilleurs Sportifs de l'année

COUPEZ ET CONSERVEZ CE BON POUR LE CONCOURS DES 10 MEILLEURS SPORTIFS